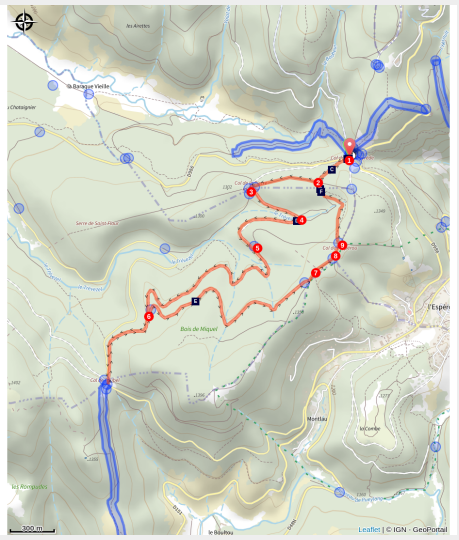
Tapis vert - VTT n°2

Aigoual



Vue plongeante sur la vallée de l'Hérault depuis la Serreyrède (© Arnaud Bouissou)



Itinéraire facile dans une ambiance forestière garantie à travers le bois de Miquel.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 45 min

Longueur : 7.6 km

Dénivelé positif : 164 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

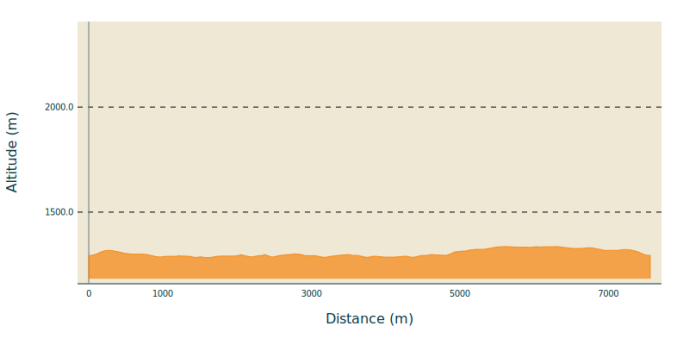
Thèmes : Faune et flore, Forêt

Accessibilité : Joëlette

Itinéraire

Départ : La Serreyrède
Arrivée : La Serreyrède
Balisage : VTT
Communes : 1. Val-d'Aigoual
2. Saint-Sauveur-Camprieu
3. Dourbies

Profil altimétrique



Altitude min 1283 m Altitude max 1336 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Du parking du Col se diriger vers le poteau « **Col de La Serreyrède**», suivre la direction « **Col de Faubel** », en passant par les Carrefours

1. « **Trévezel** »,
2. " **Le Trévezel**",
3. « **Col de pierre Plantée** »,
4. « **La Tourbière du Trevezel** »,
5. « **Bois de Miquel** » et « **La Pépinière** ».
6. À partir de « **La Pépinière**» possibilité de faire l'aller-retour au « **Col de Faubel** ». Retour au « **Col de la Serreyrède** » en passant par
7. « **Montlau** »,
8. « **Col de l'Espérou** »,
9. « **Serre de Favatel** » et « **Le Trévezel** ».

Balade extraite du cartoguide **Massif de l'Aigoual**, réalisé par la Communauté de communes Causses Aigoual Cévennes dans le cadre de la Collection Espaces Naturels Gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre route...



La Serreyrède (A)

Association "Terres d'Aigoual" (B)

Du taillis à la futaie de hêtres (C)

Tourbière et jardin d'acclimatation (D)

La forêt de l'Aigoual (E)

Futaie irrégulière (F)

Forêt de production (G)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Prévoyez une tenue et des chaussures adaptées, ainsi que des vêtements chauds. Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu’il est adapté à votre activité et à votre niveau. Le port du casque est obligatoire pour les vététistes et les équipements de protections conseillés. Vérifier que votre matériel est en bon état. De préférence, ne partez pas seul, et informez votre entourage de votre parcours. Respecter les autres usagers, contrôler votre vitesse et trajectoire. Surveillez la météo: orages violents ou crues soudaines peuvent être dangereux. Pour votre sécurité ne vous aventurez pas sur les sites de chasse, dont les battues en cours sont signalées par des panneaux. Respectez les propriétés, les troupeaux et les usagers de ce territoire. La circulation hors piste est interdite.

Comment venir ?

Transports

D40 ou D42 jusqu’au Vigan, puis CCC8 jusqu’à L’Espérou

Accès routier

Col de la Serreyrède depuis L'Espérou par le D 986

Parking conseillé

Parking au col de la Serreyrède

Accessibilité

Joëlette

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Source

CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

http://www.caussesaigoualcevennes.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle Nature Aigoual

Sur votre route...



La Serreyrède (A)

Avant 1861, la maison au col de la Serreyrède est habitée par deux familles de paysans. Ils avaient quelques bêtes et cultivaient un jardin potager, dont on retrouve les terrasses au dessus de la piste de la Caumette. À partir de 1861 la ferme est habitée par un garde forestier. Ce n’est qu’en 1883 qu’elle est rachetée par les Eaux et Forêts pour en faire une maison forestière. Ce fut d’ailleurs l’un des quartiers généraux du forestier George Fabre lors du reboisement de l’Aigoual. Aujourd’hui, le Parc national des Cévennes, l’Office du Tourisme et l’association « Terres d’Aigoual » se sont associés pour faire revivre la Serreyrède, avec l’aide de la Communauté de Communes Causses Aigoual Cévennes – Terres solidaires.

Attribution : © Jacques de Joly



Association "Terres d'Aigoual" (B)

Le Parc national des Cévennes loue une partie du bâtiment à l'association permettant aux agriculteurs locaux d'écouler leurs produits en vente directe. Elle regroupe des agriculteurs souhaitant mieux valoriser leur production et partager leur savoir faire. Ils ont envie aussi de faire partager leur vision de l'agriculture:

- qualité dans leurs productions,

- exploitation de taille humaine,

- entraide.

Venez découvrir leurs produits !

Attribution : © Nathalie Thomas

Du taillis à la futaie de hêtres (C)

Balise n° 1
Vers 1850, avant le reboisement, les cévenols utilisent massivement la ressource en bois pour le chauffage et l’industrie, notamment dans les filatures. Peu à peu, ne subsistent que quelques taillis de hêtre, coupés tous les 25 à 40 ans. De plus, le pâturage de dizaines de milliers de brebis réduit encore le tapis herbacé. Ce couvert végétal très fragilisé subit aussi le flot d’importantes précipitations : les épisodes cévenols. C’est dans ce contexte que va commencer le long travail des forestiers. Pour diminuer les risques et réinstaller un couvert forestier durable, la première technique possible est de partir de l’existant, et de convertir les taillis « ruinés » en futaies.



Tourbière et jardin d'acclimatation (D)

Balise n°4
Cette tourbière a été le lieu d’expérimentations et de recherches menées par Charles Flahault. Étudiant la répartition géographique des espèces, il s’intéressait à ce qui était alors appelé « l’acclimatation » (adaptation aux conditions environnementales locales). Il a ainsi tenté d’introduire 200 plants de 40 espèces non indigènes sur la molière du Trévezel, comme cela était fait dans les arboretums pour les essences d’arbres. L'histoire et le fonctionnement de la tourbière sont détaillés sur le panneau.

Attribution : © Jean-Pierre Malafosse



La forêt de l'Aigoual (E)

Au XIXe siècle, l’Aigoual est une montagne quasiment dépourvue d’arbres. L’exploitation intensive de la forêt et la pression du pâturage transhumant, associées au rude climat de l’Aigoual ont été à l’origine de crues dévastatrices. À la riche végétation de ces pâturages succèdent des pâturages à bruyère et de nombreux ravins. Dans les vallées blotties au pied de l’Aigoual, de terribles crues et les tonnes de pierres roulées par les flots emportent les routes et les pâturages. En réaction, un programme de reboisement fût lancé à partir de la 2ème moitié du XIXe siècle, pour aboutir à la forêt actuelle. Aujourd’hui, la forêt de l’Aigoual constitue un massif protecteur pour les vallées, en même temps qu’un espace d’exploitation économique, de biodiversité, et de loisirs.

Attribution : © Olivier Prohin

Futaie irrégulière (F)

Ce peuplement forestier comporte des arbres très divers par leur diamètre, leur hauteur et leur âge. Les essences sont mélangées : le sapin domine, mais le hêtre est aussi présent, ainsi que le sorbier des oiseleurs et l’alisier blanc. On parle dans ce cas d’une « futaie irrégulière ». Cette orientation forestière a plusieurs intérêts : pérennité du couvert forestier, résistance à l’érosion des sols, meilleure résistance vis-à-vis des tempêtes ou des attaques de parasites, régularité de la production… Dans la petite clairière sur la gauche du sentier, avec la lumière qui arrive au sol, la régénération naturelle du hêtre et du sapin s’installe : le renouvellement de la forêt est assuré.

Forêt de production (G)

Balise n° 2
Une autre technique pour obtenir un couvert forestier pérenne est la plantation ou le semis. Ce travail s’opère soit sur terrain nu, soit dans les peuplements existants. Lors des programmes de reboisement, la tâche fut gigantesque, nécessitant 900 000 journées de travail, la plantation de 60 millions de résineux et 7 millions de feuillus, et le semis de 38 tonnes de graines ! L’épicéa et les pins, qui supportent la plantation en pleine lumière et poussent assez vite, furent largement utilisés. Le sapin a été préféré sous couvert forestier.